

## FEMININITIES AND MASCULINITIES IN THE CURRICULUM OF QUALIFYING FRENCH: WHAT DISCOURSE FOR WHICH CITIZENSHIP EDUCATION?

**Souad Belhanafi**

<sup>1</sup> PhD student at the Gender, Education, Literature and Media Laboratory (GELM), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco.

### **ABSTRACT:**

This article focuses on the representations of femininities and masculinities in French educational literature in Moroccan high schools. The objective is to examine how the image of women and men conveyed by the nine works in the qualifying program contribute - they provide education in unequal citizenship for young high school students who are future citizens

2.54 cm Gender, Representations, Education, Citizenship,

---

### LE FÉMINITÉS ET LES MASCULINITÉS DANS LE PROGRAMME DU FRANÇAIS QUALIFIANT: QUEL DISCOURS POUR QUELLE EDUCATION À LA CITOYENNETÉ?

#### **Résumé**

Cet article s'intéresse aux représentations des féminités et des masculinités dans la littérature à visée pédagogique du français au lycée marocain. L'objectif est d'examiner comment les images de la femme et de l'homme véhiculées par les neuf œuvres au programme qualifiant concourent -elles à une éducation à la citoyenneté inégalitaire pour les jeunes lycéens futures citoyens et citoyennes.

**Mots clés:** Genre, Représentations, Education, Citoyenneté,

---

### **1. INTRODUCTION**

Le processus de développement des sociétés est tributaire d'une mise en œuvre de multiples réformes à tous les niveaux. Depuis plusieurs décennies, la sociologie de l'école s'est intéressée à la variable sexe pour comprendre l'origine des inégalités. En 1980, l'œuvre de "Christine Baudelot et Roger Establet, *Allez les filles ! qui dresse le constat de l'amélioration du taux de scolarisation et de la réussite scolaire des filles*" a permis de visibiliser la situation scolaire "différentielle" des filles et des garçons (Bereni et al., 2010).

---

<sup>1</sup> PhD student at the Gender, Education, Literature and Media Laboratory (GELM), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco. Morocco.

Une évolution notable dans le rapport au savoir pour le sexe féminin qui n'a pas le même écho dans la société. En effet Dans le contexte marocain, un rapport élaboré en 2020 par le HCP, indique clairement le paradoxe entre le niveau d'étude et l'activité professionnelle chez le sexe féminin. L'enquête sur la structure de la population selon le type d'activité remonte une majorité frappante des inactifs réservée aux femmes soit 74.2% ne cessant d'augmenter pour atteindre 78.5% en 2019. Par ailleurs l'analyse du niveau d'étude de la population remonte que la majorité des personnes ayant atteint un niveau supérieur est réservée aux femmes en 2009 et cet écart a augmenté en 2019. Cette division sexuelle du travail est générée par un consensus sur les représentations diffusées par les différentes sphères de socialisations et qui placent l'homme et la femme différemment selon le principe du male "breadwinner" considérant l'homme comme pourvoyeur principal de la famille (Bereni et al., 2010).

La construction culturelle des relations entre les hommes et les femmes véhiculée en grande partie par le système social et éducatif continue de transmettre l'image d'un sujet féminin « mère et épouse » antagonique à la réalité sociale d'un parcours féminin aussi louable que le parcours masculin. L'homme dans cette construction culturelle incarne le rôle hégémonique « *l'immobilisme du pouvoir et le fonctionnement des mécanismes de représentation ont empêché l'exercice et l'apprentissage d'une culture politique démocratique, citoyenne et égalitaire* » [Les-femmes-sur-la-scene-politique.pdf](#). L'accessibilité ou l'éviction des sphères économiques et politiques des hommes et des femmes est ainsi tributaire de fonctionnement des « mécanismes de représentations » transmises d'une génération à une autre.

Dans ce sens l'éducation à la Citoyenneté est un des leviers fédérateurs à travers lequel, l'institution éducative, microcosme de la socialité conforte ou corrige des résistances idéologiques liées aux discriminations, à l'égalité des sexes et à la contribution démocratique au projet sociétal des deux sexes, futures citoyens et citoyennes. Cette contribution démocratique pensée par Meirieu incombe à l'école, la responsabilité de veiller à la construction « du bien commun » par la mise en œuvre d'un processus d'éducation permettant à chaque citoyen de penser « *par soi-même [...] construire du commun [...] se dégager de toutes les formes d'emprise pour s'associer librement avec les autres* » (Meirieu 2020). L'interrogation sur les représentations véhiculées par le programme scolaire vise à déceler les manifestations d'une éducation à la citoyenneté préconisée par la constitution de 2011, référentiel d'un nouveau modèle de développement dont les fondements s'articulent autour de la « *solidarité, de l'égalité des chances, la justice sociale, les libertés et la durabilité* » [https://csm.d.ma/documents/Rapport\\_General.pdf](https://csm.d.ma/documents/Rapport_General.pdf). Le livre blanc et la loi cadre régissant la nouvelle réforme adoptée par le ministère de l'Éducation nationale stipule dans son préambule : « *l'importance et la place du système d'éducation, de formation et de recherche scientifique dans la réalisation du projet sociétal de notre pays, ses rôles dans la formation des citoyennes et des citoyens de demain, ainsi que dans la réalisation des objectifs du développement humain et durable et la garantie du droit à l'éducation pour tous, ce qui le met au-devant des priorités nationales* » (Loi –cadre n°51-17 relative au système d'éducation, de formation et de recherche scientifique). En effet, l'attribution d'une matière dédiée pleinement à l'éducation à la citoyenneté dans les programmes du cycle secondaire est troquée par une prise en charge intégrée dans le programme et le volume horaire réservé à l'enseignement de l'histoire et la géographie. Tenant compte de la primauté de cette matière, il est nécessaire de sonder sa présence implicite ou son absence dans les curricula du programme marocain. Le choix d'une matière cible dans la démarche de recherche est circonscrit au français, première langue étrangère, du cycle secondaire qualifiant. L'intérêt de cette décision réfère à une volonté de mettre en évidence la conception de l'éducation à la citoyenneté dans les programmes du français du dudit cycle. La littérature pédagogique transporte généralement le style de l'auteur ou de l'autrice et une idéologie en fusion avec une époque donnée. Le programme du français au lycée marocain, système modulaire, propose depuis plus d'une décennie neuf œuvres équivalentes à 9 modules pour les trois années qualifiantes à savoir: *Aux Champs* de Maupassant; *Le chevalier double* de Gautier; *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière; *La boîte à Merveilles* de Sefrioui; *Antigone* de Anouilh; *Le dernier jour d'un condamné* de Hugo; *Candide* de Voltaire; *Il était une fois un vieux couple heureux* de Khair -Eddine et *Le père Goriot* de Balzac. L'étude de l'image de l'homme et de la femme véhiculée par ses œuvres destinées à des jeunes adolescent-e-s entre 16 et et 19 ans, vise à comprendre la doctrine pédagogique pour une éducation citoyenne égalitaire.

## 2. Problématique

Nous cherchons à déterminer: Quel discours sur l'égalité des sexes est-il proposé dans les œuvres au programme du français qualifiant marocain?

## 3. Objectif

Notre objectif est de vérifier la concordance des représentations avec les progrès ou les régressions en termes d'égalité ou d'inégalité de genre

## 4. Plan

Le présent travail s'organise en quatre parties, la première est d'ordre méthodologique, la seconde est une présentation des résultats, la troisième sera réservée à une analyse appuyée de travaux scientifiques et la dernière est une discussion suivie d'une synthèse autour de la thématique traitée: les Représentations de Citoyenneté inégalitaire dans les œuvres pédagogiques.

## 5. Méthodologie

### 1.1 Approches méthodologique

A travers une approche hermeneutique multidimensionnelle, Inspirée du variationnisme de Labov et de la méthode socio-linguistique de (Bakhtine 1975), nous cherchons à démontrer le rapport entre l'idéologie et la langue à travers l'étude du sexe: « *variable extralinguistique* » et son rapport avec la « *variante linguistique* ». L'étude vise essentiellement la description des énoncés types « *fortement indiciels* » dans le discours de la littérature à vocation pédagogique. Le travail s'appuie aussi sur l'analyse structural de R. Barthes qui postule « *un rapport homologique entre la phrase et le discours* ». (Barthes 1966). Le corpus analysé en œuvre globale, cible qualitativement des unités narratives à caractère indiciel en lien avec notre thématique.

### 1.2 Présentation du corpus

Pour cette étude nous mobiliserons deux nouvelles et une pièce de théâtre dédiées au tronc commun à savoir « *Aux Champs* », nouvelle réaliste de Guy De Maupassant (1882), « *Le Chevalier Double* », nouvelle fantastique de Théophile Gautier (1840) et « *Le Bourgeois Gentilhomme* », Comédie Ballet de Molière (1670). Les six œuvres intégrales proposées pour la deuxième et troisième années qualifiantes à savoir respectivement: « *La boîte à Merveilles* » roman autobiographique d'Ahmed Sefrioui (1954), « *Antigone* » tragédie moderne de Jean Anouilh (1944), « *Le Dernier jour d'un condamné* » roman à thèse de Victor Hugo (1829), « *Candide* » conte philosophique de Voltaire (1759), « *Il était une fois un vieux couple heureux* » roman maghrébin de Mohammed Khair-Eddine (1993) et « *Le père Goriot* » roman réaliste d'Honoré De Balzac (1835).

## 6. Les Résultats

### 1.3 Les représentations du féminin et du masculin dans le corpus

#### 1.3.1 Les indices caractériels différentiels concernant les personnages féminins et masculins

Les indices caractériels du personnage féminin sont indexés par les segments suivants\_« *La blonde Edwidge [...]* *blanches vierges du nord étincelantes [...]* *le petit doigt rose de la main de Brenda* » (Gautier 1840) « *blonde, la belle Ismène* » (Anouilh 1944). « *Jeune et belle, voisine de Lala Aicha* » (Sefrioui 1954). La femme est qualifiée par des critères relevant d'un socle commun, souvent objet de désir, son corps est analogue à un produit de consommation « *fraîche, grasse, appétissante* » (Voltaire 1759). « *Ismène est rose et dorée comme un fruit* » (Anouilh 1944). « *O filles d'Italie dorées par le soleil et blondes comme l'orange* » (Gautier 1840)

La valorisation de la femme dans cet espace découle directement de l'usage que l'on prône à son corps « *Nous étions, après les diamants et l'or, ce qu'il avait de plus précieux.* » (Voltaire 1759). Le

discours de l'homme de la société fictive traduit la persistance d'un modèle féminin unidimensionnel correspondant à des normes précises. Le rejet de nouvelles formes de féminités est souvent souligné « *Tu ne t'es pas regardée, moineau!* »; « *Tu es trop maigre. Grossis un peu* »(Anouilh1944). La femme à leurs yeux doit avoir des formes et son rôle de reproductrice est souvent mis en avant

« *pour faire un gros garçon à Hémon* » (Anouilh1944).

Cet idéal physique du féminin est souvent métamorphosé par la maternité « *les vraies mères du monde avec leurs vraies poitrines et leurs grands tabliers* » (Anouilh1944) « *mamelles pendantes* » (Sefrioui1954). « *Madame la baronne, qui pesait environ trois cent cinquante livres, s'attirait par là une très grande considération,* »(Voltaire1759). Ces qualifications péjoratives montrent bien

l'éphéméride de la beauté féminine dans le discours littéraire. Les connotations afférentes à une maternité dégradante sont en effet le résultat de perspectives discriminantes qui pensent que la femme à l'opposé de l'homme perd toutes autres compétences après la maternité.

Le caractère physique du masculin est différent du féminin. La beauté chez l'homme indique une qualification qui dépasse le caractère humain "beau comme un ange" (Gautier 1840). La description physique "front blanc comme la neige" est rattrapée dans le même énoncé par le segment "que n'a rayée encore ni le patin du chasseur, ni maculée le pied de l'ours" (Gautier 1840) ce qui renvoie au courage et à la bravoure dédiée à la gent masculine.

L'homme du discours littéraire est désigné de puissance et de robustesse « *Cet homme robuste, aux cheveux blancs,* »(Anouilh 1944)« *Monsieur le baron était un des plus puissants seigneurs de la Vestphalie* » (Gautier 1840). Une puissance transmise de génération en génération-« *Le fils du baron paraissait en tout digne de son père* » (Gautier 1840).

### **6.1.1 les indices sur le statu quo des personnages féminins et masculins**

Le privé est le lieu de l'évolution de la femme. La maternité est l'une des raisons qui l'implante dans cet espace puisqu'elle doit prendre soin de ses enfants « *le soir, les ménagères réunissaient leurs mioches pour donner la pâtée [...] La mère empâtait elle-même le petit* »(Maupassant1882). « *Elle est bonne, digne, aimante* »(Anouilh1944), des qualificatifs attribués au sexe féminin en accord avec son rôle maternel d'entretenir physiquement et moralement sa petite famille. Le schéma latent

reconduit par les écrivains de cette littérature présente aussi d'autres formes de discriminations assignant la femme au travail non rémunéré « *Une bonne femme parlant toujours de son jardin, de ses confitures, de ses tricots*»(Anouilh1944). « *Les ciseaux ne pouvaient servir qu'à une femme* » (

Hugo1829) « *Des tagines préparés par la vieille, qui s'y connaissait* »(Khair-Eddine1993). La symbolisation de la femme dans l'espace privé élimine toutes possibilités ou potentialités féminines autre que mère, épouse ou femme au foyer.

L'homme de la littérature est actif et producteur de richesse « *Les deux paysans besognaient dur la terre inféconde pour élever tous leur petits*» (Maupassant 1882). Il occupe l'espace public, « *Je*

*secouera la neige comme on fait d'un duvet qui s'attache au manteau* »(Gautier1840). Il jouit d'une liberté d'expression et de mobilité, il est engagé dans la vie économique de sa cité«*et partout dans Paris, des hommes qui vont et viennent, causent et rient, lisent le journal, pensent à leurs affaires*»(Hugo1829). La domination masculine est en effet repérable dans tous les domaines de pouvoir économique, juridique et politique. Si la seule activité féminine rémunérée citée dans ce corpus est attribuée à « *Mme Vauquer* »qui dirige une pension

et qui relève d'un espace privé, les

métiers des personnages masculins sont très différents « *On le conduisit chez le maire, chez l'adjoint, chez le curé, chez l'instituteur* » (Maupassant 1882) « *Le président du jury / Le géôlier / Le directeur Le Bourreau /L'huissier/ L'avocat de la défense*». (Hugo 1829). La résistance idéologique par rapport à la compétence ou l'incompétence et au courage d'un être selon son sexe est aussi imputable au discours adressé par et pour les femmes. Ismène, un personnage féminin dans Antigone dit à sa sœur« *C'est bon pour les hommes de croire aux idées et de mourir pour elles. Toi tu es une fille* » (Anouilh1944).

Le discours prononcé à l'égard de la gent féminine est révélateur d'une stigmatisation intentionnée. Les injures prononcées par Jourdain un personnage masculin à l'adresse de sa femme montre bien une image dégradante

« Peste soit de la femme! Elle n'y a jamais manqué » (Molière 1670). La femme est évoquée parfois avec une certaine grossièreté impliquant une image repoussante: « Il y en avait bien une ou deux qui tiraient sur leurs cheveux, assises, les jambes allongées, protestant d'une voix haute » (Sefrioui 1954).

L'hégémonie masculine et la subordination féminine découle du pouvoir économique des hommes. Pourvoyeurs et privilégiés ils organisent à leur avantage des activités interdites aux femmes « *demain nous offrons un grand sacrifice à la mosquée. Deux bœufs seront égorgés. Chaque famille aura sa part de viande et il y aura un repas commun auquel seuls les hommes participeront. Ce sera magnifique* ». (Khair -Eddine 1993)

Ce pouvoir économique est intériorisé et accepté par les femmes qui adhèrent à cette dépendance et attendent toujours un homme pour être prise en charge « *Mais nos femmes, si on a le mois double; elles le sauront* » (Hugo 1829) « *femme du baron [...] riche banquier ne lui donne que le strict nécessaire* » (Balzac 1835) « *Qui a donc pu me voler mes pistoles et mes diamants? [...] où trouver des inquisiteurs et des Juifs qui m'en donnent d'autres?* ». Candide (1759). On peut citer aussi dans ce sens l'exemple de la femme et la mère du condamné qui ne sont pas décrites mais citées en référence à la peine indirectes puisqu'elles dépendent financièrement du condamné « *[...] ces innocentes [...] on les ruine* » (Hugo 1829).

## 7. Analyse

Avant de questionner le personnage, porte-parole de l'idéologie de l'auteur et de son époque, il est important de souligner l'écart important dans la bibliographie du programme qualifiant marocain. En effet, sur les 9 œuvres validées par le ministère de l'Education Nationale, aucun support écrit par une femme ne fait partie du programme. Cette invisibilisation des autrices dans les œuvres programmées au lycée génère des interrogations sur l'origine de cette discrimination et une question sur l'image du masculin et du féminin véhiculées par une littérature pédagogique totalement masculine.

L'analyse des indices caractériels attribués aux personnages selon leurs sexes relève une dichotomie dans la description physique et morale du féminin et du masculin. En effet les qualificatifs corporels font écho à un usage différentiel du corps. L'objectivation sexuelle du corps féminin - telle que définie par Kant - répond aux critères de séduction et de reproduction dictés par un socle commun et le corps masculin, beaucoup plus libre, sans critères précis, témoigne la liberté de son porteur et l'épanouissement d'un être par rapport à un autre. La description physique du masculin est un positionnement "Éthique et esthétique"<sup>3</sup> du pouvoir. Les segments indiciaires sur le portrait physique du masculin sont valorisés par une description morale c'est à dire que le corps de l'homme lui procure une place hégémonique dans la société fictive; c'est un outil de domination, c'est une incarnation de la force économique, sociale et politique. On peut dire que les hommes et les femmes dans le récit ont deux perspectives différentes: Ce qui est domination pour les uns est subordination pour les autres.

La subordination du féminin est repérable dans les activités non rémunérées, l'occurrence des activités économiques pour le sexe féminin est quasi nulle. Un seul personnage féminin occupe une activité économique en lien avec l'espace privé: Diriger une pension « Mme Vauquer ». Cependant les femmes sont actives dans les foyers, la cuisine, la prise en charge matérielle (cuisiner, laver, nourrir) et émotionnelle (rassurer, aimer, calmer) des enfants et des époux; alors que les hommes

s'activent dans leur cité, occupent des postes de pouvoir, génèrent des richesses et reproduisent leur domination de générations en générations. Les occupations d'ordre privé réservées aux femmes ne sont pas valorisées et n'indexent aucune valeur économique pour la femme, cependant elle permet à l'homme plus de liberté et de confort pour s'épanouir dans la société. La conscientisation du rôle « mineur » (puisque sa puissance économique est nulle) de la femme dans l'organisation de la société engendre d'un côté: une subordination du féminin liée à la dépendance économique et d'un autre côté une hégémonie du masculin liée au pouvoir de production de

richesse. Ces deux positions sont à l'origine de deux perspectives différentes la première ramène les femmes à l'espace privé et la seconde renvoie les hommes à l'espace public. Cette organisation hiérarchique de dominé et de dominant contribue à la fabrication de deux citoyennetés antagoniques. La première citoyenneté active, réservée au sexe masculin, acteur de et dans sa société; la deuxième passive réservée au sexe féminin, faible de part sa physiologie, sa posture et son poids invisible dans les sphères économique, sociale et politique. La

dichotomie de statut affecte le discours de l'homme à l'adresse de la femme. En adoptant l'approche variationniste de LABOV, on démontre suivant cet exemple l'influence du sexe social sur le discours. Ainsi la variable extra -

linguistique du sexe masculin "Jourdain" influe sur le morphème, "peste" unité minimale de signification à la phrase "peste soit la femme" et au discours dégradant unité vaste de la domination à la fois du discours et du système social. De ce fait on peut établir un conditionnement strict entre la variable extra-linguistique du sexe social et les variants linguistiques relevés dans le discours pédagogique proposé aux jeunes lycéens. Le discours pédagogique est à la fois le miroir d'une idéologie dominante et la perspective d'une idéologie en construction. La sous-représentation volontaire ou involontaire du personnage féminin en faveur du masculin impacte la conception des élèves sur les rôles des uns et des autres et les reconduit, une fois adultes, vers des perspectives professionnelles et politiques différentes. Christine Détrez explique: « Le rapport de hiérarchie intervient ensuite, quand les compétences des femmes se trouvent moins valorisées que celles des hommes »(Détrez 2015).

L'analyse de la citoyenneté symbolique différentielle inspirée de la théorie de l'hybridité de Bhabha atteste « *La force de l'écriture, sa métaphoricité et sa rhétorique, comme une matrice productive qui définit le social* ». Dans ce sens, « *la textualité n'est pas une simple expression idéologique* » mais un mécanisme de construction et de reproduction des racines des inégalités.

En rendant évident, le déni du sujet féminin dans les sphères de décision de la société fictive, la culture pédagogique, contribue à la « naturalisation » d'un féminin de « seconde nature » créée par des écrivains de sexe masculin. Cette création littéraire est le reflet d'une culture postcoloniale, pour la littérature maghrébine, mais aussi le reflet de l'altérité pensée par un sujet masculin, acteur de fabrication d'une idéologie dominante et créateur de mécanismes produisant et perpétuant le statut de dépendance. Les femmes dans cette construction « sont le truchement sans substance du père au fils, perpétuant la famille, donc la société »(Froidevaux-Metterie, 2022).

## 8. Discussion

Le discours pédagogique s'oppose aux discours institutionnel sur l'éducation à la citoyenneté, la démocratie et l'égalité des sexes. L'homme dans ces représentations détient le pouvoir absolu sur tous les domaines et dans toutes les sphères. Les rapports qu'il entretient avec le sexe féminin sont despotique, la femme est objet de désir et outil de reproduction. L'homme détient aussi un pouvoir idéologique à travers des injonctions sur le socle commun du corps féminin et de son usage. La femme représentée dans la société fictive est aussi responsable de l'image qu'elle se donne d'elle-même, elle adhère parfaitement à l'idéologie d'aliénation. Cette aliénation psychologique génère une dichotomie de statut fixe et interchangeable où les femmes sont occultées dans toutes les sphères du pouvoir. L'absence de toute image valorisante et dynamique des femmes dans les supports expliquent un mécanisme sous-jacent liés au contexte socioculturel des œuvres étudiées. Les représentations sur les féminités et les masculinités dans le programme du français qualifiant ne sont pas en phase avec notre réalité et nos ambitions d'une citoyenneté active et égalitaire pour les deux sexes. Dans ce sens ces représentations renforcent les stéréotypes de genre au lieu de les contrer. Ces contradictions inhérentes à l'ordre patriarcal doivent être déconstruites, réformées en reformant les esprits. Une éducation à la citoyenneté passe par une éducation aux valeurs transcendée par une éducation au caractère. Ce processus long mais nécessaire permettra une concordance et une connexion entre une réalité sociale en essor pour les hommes et une catégorie de femmes et leur représentativité dans la littérature pédagogique. Eduquer à l'égalité doit en premier lieu éclairer les deux sexes sur des réalités existentielles procédant *"d'une ambition collective, en conformité avec les valeurs universelles [...]. C'est en fonction de question existentielle relative à l'ambition collective que les autres strates de l'éducation devraient être*

---

<sup>3</sup> Bhabha .H(2007) ,*Les lieux de la culture :une théorie postcoloniale*.Payot

déclinnées, principalement le contenu de l'éducation et la manière de la dispenser" (Aourid 2017). Eduquer à l'égalité c'est transmettre par exemple que l'entretien de l'espace privé et des enfants n'est pas une responsabilité uniquement féminine, c'est plutôt un lieu de vie et des êtres que les hommes aussi bien que les femmes doivent prendre en charge. C'est aussi admettre que l'indépendance économique du sexe féminin et son engagement dans la sphère politique est un levier du développement des esprits, de la famille et de la société. Il est temps de mettre en avant de nouvelles représentations. Les personnages féminins doivent ressembler aux femmes de notre époque qui se distinguent par leur personnalité, leurs potentialités dans les activités économiques et politiques. L'image unidimensionnelle de la femme au foyer et de l'homme pourvoyeur doit être remplacée par de nouvelles représentations de masculinité et de féminité mettant les deux sexes au pied d'égalité pour construire une citoyenneté active pour les hommes et les femmes du futur Maroc.

## 9. Conclusion

Pour conclure, la construction d'une idéologie citoyenne égalitaire incombe nécessairement et en premier lieu à l'institution scolaire dont les mécanismes prédisposeraient à une nouvelle conception de discours démocratique et citoyen car "éduquer c'est orienter peu à peu, patiemment avec le concours du temps, les idées, les sentiments de l'enfant dans une direction unique. Eduquer, c'est essentiellement former un caractère, c'est unifier. Or, pour unifier, il faut avoir une doctrine dominante" (Payot 1899). La doctrine dominante d'égalité découlera de l'école pour atteindre plus tard toutes les institutions sociales car le juge, le mari, le fils et la femme en premier lieu seront formés selon le principe de l'Humanité, de la citoyenneté égalitaire pour les sexes, les races et les ethnies. Implanter un système de filtrage concernant les représentations véhiculées par les supports pédagogiques est un impératif nécessaire à la régulation des constats inégalitaires diffusés par le discours pédagogique. A notre sens, toute oeuvre mise à disposition d'un étudiant doit être préalablement validée par une expertise genre, afin de limiter les résistances idéologiques qui entravent la conscientisation d'une citoyenneté égalitaire, preuve du développement durable d'un pays, à travers l'implication de ses citoyens et citoyennes dans les activités économiques, sociales et politiques de leur cité. Ce dispositif de filtrage ne peut être efficace sans accompagnement de formations de sensibilisation pour les enseignants. L'intégration d'un module "égalité" dans tous les cursus de formations des enseignants, toutes matières et niveaux confondus permettra d'attirer l'attention des éducateurs et éducatrices sur l'importance de transmettre une idéologie de citoyenneté égalitaire et surtout l'urgence de corriger les perceptions sur la domination d'un sexe par rapport à un autre.

## 10. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Bereni, L et al. (2010). *Introduction aux Gender Studies*, De Boeck.
- [2] Haut-Commissariat au Plan, (2020). *La femme marocaine en chiffres, Evolution des caractéristiques démographiques et socioprofessionnelle*, 130 p.
- [3] Meirieu, PH, (2020) *Ce que L'école peut encore pour la démocratie, Deux ou trois choses que je sais (peut-être) de l'éducation et la pédagogie*, Paris: Flammarion
- [4] *Les femmes sur la scène politique*, Angeles López Plaza, M consulté le 30/01/2023 sur [Les-femmes-sur-la-scene-politique.pdf](#)
- [5] *Le Nouveau modèle de développement*, Rapport Général, La commission spéciale sur le modèle de développement, (2021) Consulté en ligne sur [https://csmd.ma/documents/Rapport\\_General.pdf](https://csmd.ma/documents/Rapport_General.pdf)
- [6] Loi –cadre n°51-17 relative au système d'éducation, de formation et de recherche scientifique
- [7] Barthes, R. *Introduction à l'analyse structurale des récits*. In: Communications, 8, 1966. Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit. pp. 1-27; doi : <https://doi.org/10.3406/comm.1966.1113> [https://www.persee.fr/doc/comm\\_0588-8018\\_1966\\_num\\_8\\_1\\_1113](https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1966_num_8_1_1113)
- [8] Gauthier, T, *Le chevalier double*, 1840
- [9] Anouilh, J *Antigone*, 1944.

- [10] G, De Maupassant, *Aux Champs*, 1882. [11] Safrioui, A. *La boîte à Merveilles* 1954.
- [12] Voltaire, *Candide*, 1759.
- [13] Molière, *Le bourgeois Gentilhomme*, 1670.
- [14] khair-Eddine, M, *Il était une fois un vieux couple heureux*, 1993.
- [15] HUGO, V, *Le dernier jour d'un condamné*, 1829.
- [16] H, De Balzac, *Le père Goriot*, 1835.
- [17] Détrez C, (2015) *Quel Genre ?*, Eds Thierry magnier.
- [18] Bhabha .H(2007) *Les lieux de la culture : une théorie postcoloniale*. Payot
- [19] Froidevaux-Metterie, C. (2022). Chapitre 5. Penser le corps vécu des femmes: féminisme et génitalité. In M. Garrau & M. Provost (éds.), *Expériences vécues du genre et de la race* (1-). Éditions de la Sorbonne. <https://books.openedition.org/psorbonne/110471>
- [20] Aourid .H(2017), *Regard sur l'occident*. La croisée des chemins. Casablanca
- [21] Payot.J.(1899) *L'Éducation du caractère*, Revue philosophique de la France et de l'étranger: Presses Universitaire de France.

### **INFO**

**Corresponding Author: Souad Belhanafi**, PhD student at the Gender, Education, Literature and Media Laboratory (GELM), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco

**How to cite/reference this article: Souad Belhanafi, FEMININITIES AND MASCULINITIES IN THE CURRICULUM OF QUALIFYING FRENCH: WHAT DISCOURSE FOR WHICH CITIZENSHIP EDUCATION?, *Asian. Jour. Social. Scie. Mgmt. Tech.* 2024; 6(6): 57-64.**